**Chapitre 12 – Anna**

Les journées défilaient, semblables les unes aux autres. Chaque jour consistait à mettre un pied devant l’autre. Il ne fallait pas regarder en arrière, toujours avancer. Elyria était encore loin, à pied. Anna avait hésité à emmener son chariot avec elle, mais il l’aurait sûrement gêné, à un moment ou à un autre. Elle se sentait plus libre ainsi, à voyager avec pour seules affaires les vêtements qu’elle avait sur le dos le jour de son départ, plus quelques objets utiles qu’elle avait fourrés à la va-vite dans un sac. Un couteau, un peu de pain à la farine de maïs qui se conservait assez longtemps, une gourde, et pour finir toutes ses économies dans une bourse. Une petite bourse, car elle n’était pas bien riche, même si son magasin tournait bien. En y réfléchissant bien, Anna se disait que sa vie se résumait à peu de choses. Et on venait de lui ôter sa famille.

Après ce qu’elle avait vu sur la place du marché, elle avait couru à la maison de ses parents. Pour les trouver mourant. La maladie étrange semblait avoir touché tout le monde dans le village, frappant non seulement dans les lieux publics, mais touchant aussi les gens chez eux. Anna n’avait rencontré aucun vivant, en tout cas. Elle n’avait rien pu faire pour ses parents.

Elle était restée deux jours dans leurs maison, sans boire ni manger. Ni même dormir. Elle ne savait pas si elle pourrait un jour dormir, après ça. Elle avait pleuré toutes les larmes de son corps. Elle avait hurlé sa détresse, s’était écorché les poings sur les murs. Mais ça n’avait pas ramené ses parents, et ça ne l’avait pas non plus calmée. Elle avait sur un coup de tête décidé de partir. Sans vraiment savoir pourquoi, mais elle avait senti qu’elle le devait.

Elle était encore vivante. Elle. Seule parmi tous les habitants de son village, pour autant qu’elle pouvait en juger. Qu’est-ce qui la retenait encore ici ? Si elle était vivante, c’était sans doute pour une raison. La voix dans son rêve avait prononcé son nom, tout comme l’effrayante fillette l’autre jour. Anna n’avait pas rêvé. Ça avait été comme une révélation. Le surnaturel n’était pas un mythe. Elle l’avait entendu. Elle ne pouvait nier ce qui s’était produit devant ses yeux. Si les dragons avaient existé un jour, pourquoi pas ça ? Et son rêve avait pris tout d’un coup une autre dimension. C’était quelque chose de plus grand qu’elle. Quelque chose qui la dépassait. Anna devait faire ce qu’on lui avait intimé, même si elle ignorait ce que ça pouvait bien vouloir dire. *Chercher la lumière.*